



Théâtre de la Poudrerie

Les Rencontres du Théâtre de la Poudrerie sur les arts participatifs Artistes et chercheurs, artistes-chercheurs autour de l'écologie populaire (Titre provisoire)

Le choix de la thématique

Depuis sa création en 2011 à Sevrans, le Théâtre de la Poudrerie a fait du travail avec les habitants et les artistes sa spécialité. À travers ses créations participatives, à domicile ou sur scène, les débats qu'il organise après les représentations, il souhaite interroger la société actuelle, avec les plus proches experts du territoire, ses habitants.

En 2018 à Sevrans, le théâtre organise la première édition des Rencontres du Théâtre de la Poudrerie dédiée à ces nouveaux rapports qui se créent entre artistes, arts et citoyens et aux nouvelles formes esthétiques qui s'y développent.

Pour pousser plus loin la réflexion et les formes de ces créations partagées, le théâtre associe aujourd'hui aux habitants et artistes d'autres types d'experts : des chercheurs, des scientifiques, des sportifs, des urbanistes, et des sociologues...

En 2020, la seconde édition des Rencontres sur les arts participatifs proposera d'étudier ce croisement des disciplines et particulièrement les objets artistiques fruit de la participation de chercheurs, d'habitants, et d'artistes, et les rapports scientifiques constituées en lien avec des équipes artistiques qui se multiplient autour des préoccupations écologiques.

Aujourd'hui, la réflexion sur l'écologie est d'ampleur nationale. Les initiatives se multiplient, du film Demain, jusqu'à la marche pour le climat. Le Théâtre de la Poudrerie est évidemment sensible à tous ces questionnements et les habitants du territoire aussi. En effet, depuis longtemps nous constatons la présence d'initiatives locales et citoyennes ayant une visée écologique : l'existence des jardins partagés dans les quartiers de grands ensembles de Sevrans, des jardins biologiques et de réinsertion de l'association Aurore, d'ateliers pour apprendre à fabriquer ses produits ménagers ou ses cosmétiques, de « plogging » (événement qui mêle entraînement sportif et ramassage des déchets)...

Néanmoins la notion d'écologie semble encore pour beaucoup, être réservée à une frange plus aisée de la population. Existe-t-il une écologie populaire ? La Ville de Sevrans va connaître de grands bouleversements urbains : rénovations sur le quartier des Beaudottes, développement du projet Sevrans Terre d'eaux et de culture à Montceaux, arrivée de deux gares du métro du Grand Paris etc. Ces grands changements impliquent forcément de nouvelles réflexions sur la ville, la ville de demain qui ne peut s'extraire de la question de son inscription dans son environnement. Dans ce contexte, il nous a paru intéressant d'interroger les pratiques écologiques des habitants pour les mettre en lumière d'une part, et de l'autre casser les préjugés liés à la notion même d'écologie.

Ce grand temps rassemblera habitants, chercheurs, artistes et professionnels de la culture et acteurs sociaux autour d'une série d'événements (spectacles sur scène, performance dans l'espace public, conférences) du 23/09/2020 au 11/10/2020

- Du 23/09/2020 au 11/10/2020 : accueil en résidence du PHUN (10 jours d'ateliers de fabrication d'une Citétube, 7 jours de rencontres ludiques dans l'espace public, 3 jours de représentations et de restitution de la résidence)
- Du 01/10/2020 au 08/10/2020 : accueil de 10 représentations du spectacle jeune public « Histoire de fouille » de David Wahl
- Le 03/10/2020 : organisation d'une conférence artistique et culinaire avec le groupe Gongle et le programme Forcast du Medialab de SciencesPo Paris
- Le 09/10/2020 : accueil d'1 représentation du spectacle « Le Sale discours » de David Wahl suivi d'un débat dans le cadre de l'Université Participative Inter-âge de Sevrans.
- Le 10/10/2020 : Conférence-atelier dirigé par Bruno Latour, la compagnie S-composition et le collectif Où atterrir ?
- Le 11/10/2020 : Mobilisation citoyenne autour d'un plogging mené par l'association Darktraining Sevrans.

Du 23/09/2020 au 11/10/2020 : « Palissades de Sevrans-Livry » - Compagnie Le PHUN

Le projet

Les rencontres du Théâtre de la Poudrerie démarrent avec l'accueil en résidence de la compagnie emblématique des arts de la rue Le PHUN. Le PHUN propose son projet « Palissades » dans le cadre des « Chantiers partagés », programmation artistique de la Société du Grand Paris dirigée par José Manuel Gonçalves.

Avec l'arrivée des nouvelles gares du Grand-Paris Express, c'est une rénovation urbaine globale des villes de la périphérie parisienne qui se dessine. Ces transformations, soumises aux préoccupations écologiques actuelles, sont à la fois attendues avec enthousiasme par la population, mais également avec de multiples inquiétudes, celles de la spéculation immobilière, de la venue d'une population plus aisée qui le remplacera, et de l'inadéquation entre le quotidien de leur territoire et les projets des promoteurs et aménageurs.

C'est avec beaucoup de loufoquerie et de poésie que la compagnie Le PHUN s'empare de cette question à travers les personnages du Cabinet Bouphar, cabinet de prospective urbaine qui sillonnera la Ville à la rencontre des habitants et de leurs aspirations pour la vie citadine à venir. Particulièrement intéressée par ce contexte de mutation du Grand Paris, l'équipe propose de mener un travail d'exploration sensible du territoire, avec une attention particulière portée sur le *bien voisiner ensemble*. Durant trois semaines, le Cabinet Bouphar vient à la rencontre de la population pour faire émerger une vision des habitants de ce que pourra représenter la vie à Sevran à l'horizon des transformations du Grand Paris.

Les palissades, des écrans propices à la participation et aux rêves

Les palissades s'installent dans l'espace et le temps quotidien, et créent des lieux favorables aux rencontres avec les habitants et usagers des abords de la gare. Les membres du Cabinet Bouphar invitent quotidiennement le public à pénétrer à l'intérieur et à les suivre dans la poésie théâtrale du PHUN, entre fiction et réalité. Ces palissades sont des boîtes de convivialité qui favorisent l'expression de réflexions urbaines et l'échange d'idées, de ville rêvée. Elles se nourrissent et enregistrent quotidiennement la parole des Sevranais, et la restituent dans leurs espaces.

Trois étapes successives rythment la résidence

1. La fabrication avec un groupe d'habitants d'une maquette prospective et poétique du territoire futur (10 jours du 23/09/2020 au 02/10/2020)
2. L'implantation et l'ouverture progressive des six palissades dans le parc des sœurs de Sevran. Chaque palissade montée est aussitôt habitée et jouée par les membres du Cabinet Bouphar (7 jours du 03/10/2020 au 08/10/2020)
3. Une série de 6 représentations publiques, invitation au bilan final des trois semaines de présence et de rencontres (3 jours du 09/10/2020 au 11/10/2020)

L'équipe artistique

La compagnie le PHUN a présenté ses créations en région, en France et à l'autre bout du monde pendant trois décennies. Des quartiers populaires au IN d'Avignon, des grandes capitales aux villages ruraux, les créations du PHUN ont parcouru les territoires les plus divers. La compagnie le PHUN a contribué à donner ses lettres de noblesse aux arts de la rue. Le PHUN est cofondateur et résident permanent de l'Usine, Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Tournefeuille / Toulouse Métropole).

Proposer des surprises poétiques là où on ne les attend pas, planter des graines d'imaginaire dans le quotidien des gens, s'affranchir de la réalité pour s'autoriser à penser autrement le monde dans lequel nous vivons, ainsi pourrait se résumer le travail mené par le PHUN depuis 30 ans. Cette compagnie place le théâtre au cœur de la cité, au plus près des citoyens et de leur quotidien, pour questionner leur lieu de vie, décaler le regard et réenchanter l'ordinaire. Le théâtre du PHUN développe une poésie qui s'invite dans la réalité de tous, y convie l'imaginaire de chacun, joue des décalages suscités par les univers singuliers qu'il déploie. Chaque spectacle est pensé comme la mise en espace d'une fiction qui se tisse au réel de la ville, à la vie de ses habitants.

Du 01/10/2020 au 08/10/2020 : accueil de 10 représentations du spectacle jeune public « Histoire de fouille » de David Wahl

Le projet

« Histoires de fouilles » est un spectacle, une histoire curieuse du plastique, de ses origines, de ses transformations, des avancées qu'il permet et des problèmes qu'il pose. Qu'en faire ? Comment créer une chaîne de vie et de recyclage qui puisse en permettre un meilleur contrôle ? C'est aussi une expérimentation concrète pour les enfants : autour du bac à sable et d'une mystérieuse machine à recycler.

Sur le plastique et l'environnement, Histoires de fouilles invite les enfants à réfléchir aux enjeux écologiques de notre époque, à faire l'expérience de l'impact de l'homme sur son environnement et à aborder l'économie circulaire par le biais de transformations de la matière. Un moment ludique de sensibilisation au recyclage.

L'équipe artistique

David Wahl tisse des liens entre différents domaines souvent trop séparés : théâtre et science, recherches savantes et récits populaire, savoirs et curiosités. Parallèlement à ses études de latin et d'histoire, et sa formation au Conservatoire d'art dramatique du 7^e arrondissement à Paris, David Wahl, né en 1978, travaille successivement dans plusieurs théâtres et écrit ses premiers textes. Le Chant du narcisse sera publié avec Pampres aux Éditions Archimbaud en 2004. De 2003 à 2007, David Wahl rejoint le Théâtre du Rond-Point et l'agence Art public contemporain de Jean-Dominique Secondi, à l'occasion de la candidature de Nice 2013, capitale culturelle où il est responsable de la conception de l'exposition L'esprit du baroque appliqué à l'art contemporain.

À partir de 2008, il se dédie entièrement à l'écriture scénique. Il travaille comme auteur avec Julie Bérès (Sous les Visages, 2008 – Notre besoin de consolation, 2010 – Lendemain de fête, 2013). Il a travaillé également comme auteur, dramaturge ou interprète avec le chorégraphe Lucas Manganelli (Visage et Agrégat, 2012), le cinéaste Damien Odoul (Méfausti, 2011) et la metteuse en scène Caterina Gozzi (Le Vertige des animaux avant l'abattage, 2010).



En 2008, pour La Revue des deux mondes, Michel Crépu lui commande un article consacré aux monstres. Ce texte, L'Évangile du monstre, sera comme une préfiguration aux futures Causeries. David Wahl se consacre pleinement, depuis 2013, à l'écriture et à l'interprétation des Causeries : Traité de la boule de cristal (2014), la Visite curieuse et secrète (2014) et Histoire spirituelle de la danse (2015).

Le Sale Discours (2017), mise en scène par Pierre Guillois, est un spectacle-récit qui parle de notre rapport à l'environnement et à nos déchets. Le texte est édité aux éditions Premier Parallèle.

Histoires de fouilles (2018) est sa dernière création et première pièce jeune public. Elle poursuit le questionnement de l'auteur sur les problématiques et urgences environnementales, qui traverse ses derniers récits. Celle-ci s'intéresse aux problématiques du plastique.

David Wahl collabore avec le Teatr Piba depuis 2017 en tant qu'auteur ; il a écrit le spectacle Spluj (2019) puis Donvor (2020), en collaboration scientifique avec Ifremer. David Wahl est artiste associé à Océanopolis, Brest – Centre de Culture Scientifique et Technique dédié à l'Océan.

Le 03/10/2020 : organisation d'une conférence artistique et culinaire avec Gogle et le programme Forccast Medialab de SciencesPo Paris

Le projet

Le groupe Gogle et les intervenants du programme FORCCAST (Formation par la cartographie des controverses à l'analyse des sciences et des techniques) du Medialab de Sciences-Po Paris propose une conférence artistique et culinaire et un atelier de sociologie populaire des controverses autour de la question « Existe-t-il une écologie populaire ? ».

Et si les habitants des quartiers pouvaient nous donner les clefs pour vivre dans ce monde fragile qui est le nôtre ?

Et si on regardait la débrouille et la bricole comme des actes de création ?

Et si on travaillait ensemble sur la notion d'écologie populaire depuis Sevran ? »

Pour échanger autour des pratiques, le groupe Gogle a organisé le 9 novembre dernier une version expérimentale de cette conférence culinaire : les Sevranais invités y ont préparé des plats ensembles avec des fruits et des légumes récupérés au marché de Sevran. Ils ont profité de ce temps de partage pour discuter de leurs idées dans un espace et un temps mis en scène et scénographiés. De nombreuses initiatives locales, collectives et individuelles, des recettes ont été relevées, première étape d'une enquête sur cette opposition présupposée entre préoccupations écologiques et préoccupations sociales et financières.

Pour enrichir la réflexion et le format du débat, le Théâtre de la Poudrerie propose dans le cadre de ses Rencontres de prolonger cette expérience par l'animation d'une seconde conférence artistique et culinaire co-animé par les chercheurs du Médialab (laboratoire de recherche interdisciplinaire en sciences sociales de SciencesPo Paris). Ces derniers apporteront à cette conférence un apprentissage populaire des outils de l'enquête permettant de structurer les réflexions des invités sur la controverse qui divisent notre société actuelle entre politique écologique et politique sociale.

L'équipe d'artistes et de chercheurs

Fondé en 2006 pour repenser les fonctions et les modes de fabrication du théâtre, GONGLE fait du théâtre un espace de confrontation et de dialogue autour des activités, des productions et des aspirations des différents acteurs de nos sociétés. Cette dynamique est importante pour faire circuler les responsabilités, les pouvoirs et les espaces de représentations entre les différents milieux.

Ces travaux impliquent des personnes venues d'horizons différents : artistes, chercheurs, sportifs, salariés, chômeurs, étudiants, scolaires, etc. C'est pourquoi le groupe élabore et actualise des méthodes qui permettent une pratique partagée du théâtre. Le groupe développe par exemple une série de jeux permettant une écriture collective et sur la base de l'oralité. Un kit scénographique et technique modulable permet aussi de théâtraliser tout type d'espace. Les pièces sont ainsi présentées dans des théâtres comme dans des stades, des granges, des parcs, des rues ou encore des écoles. Cette façon de travailler, en lien étroit avec d'autres milieux, permet une ouverture des contenus de la production artistique, et un élargissement des publics.

L'ensemble de ces travaux est examiné lors d'ateliers théoriques. Le groupe y confronte ses réflexions avec les personnes impliquées dans les créations et dans des champs d'action mitoyens (art, pédagogie, science, philosophie, sociologie, etc).

Le programme Forccast (Formation par la cartographie des controverses à l'analyse des sciences et des techniques) est lauréat de l'appel d'offres lancé par l'Agence nationale de la recherche à propos des Initiatives d'excellence en formations innovantes. Il est financé de 2012 à 2019. Il compte quatorze institutions d'enseignement et de recherche. Parmi les partenaires, on compte aussi bien des établissements du secondaire que du supérieur, spécialisés dans les sciences sociales ou les sciences de l'ingénieur, situés en France ou à l'étranger. Il est hébergé à Sciences Po.

Les activités de Forccast sont fondées sur un courant de recherche qui analyse les rapports entre science, technologie et société (STS). Originellement porté par Bruno Latour, Forccast se situe à la charnière entre la recherche conduite au médialab et les innovations pédagogiques développées au sein du laboratoire. L'ambition du programme est de former différents publics à l'exploration des controverses contemporaines,

généérées par la prolifération massive des innovations scientifiques et techniques. Pour cela, Forccast propose deux expériences complémentaires qui ont en commun de rendre les étudiants acteurs de leurs apprentissages :

- la cartographie des controverses
- les simulations de négociation et de débat (lien recherche pédagogie). Toutes ces expériences visent à apprendre à se repérer, à s'exprimer, à décider en situation d'incertitude.

Forccast propose enfin de développer l'environnement complet nécessaire au déploiement de ces expériences : méthodes, ressources pédagogiques, outils numériques, tutoriels, formations de formateurs, salles de classe, etc.

Le 09/10/2020 : accueil d'1 représentation du spectacle « Le Sale discours » de David Wahl suivi d'un débat dans le cadre de l'Université Participative Inter-âge de Sevrans.

Le projet

C'est un récit qui parle de l'environnement. D'un environnement façonné par nos ordures, nos excréments et nos déchets. C'est un récit qui parle de notre instinct de survie, de nos rêves d'éternité, de la peur de la mort. C'est le récit de l'homme, qui envisage sa survie au prix de son environnement. Et du cycle de plus en plus vertigineux dans lequel cette lutte l'entraîne. Qu'est-ce qui est propre ? Qu'est-ce qui est sale ? Le Sale Discours poursuit la recherche menée autour des problématiques environnementales et écologiques, commencée avec La Visite curieuse et secrète, qui questionnait, elle, la relation de l'homme à l'écosystème marin. Pour interroger cette fois-ci le rapport au déchet et à sa prolifération, David Wahl a choisi, entre autres, un déchet particulièrement significatif de notre époque, le déchet radioactif. Que penser de ceux-ci, produits pour le développement, le progrès, le confort de l'homme, dont la nocivité se compte en dizaines voire centaines de milliers d'années ? Qu'est-ce que cela révèle de notre rapport au monde ? Quels sont les impératifs qui nous conduisent à accepter un tel risque ? Plus généralement, la pollution est-elle le défi de notre seule époque ? Les racines sont-elles plus profondes que cela ? Les déchets auraient-ils une problématique métaphysique ? Drôle de promenade en tout cas, qui nous fera côtoyer le cochon, les atomes, le caca, Marie Curie, la Voie lactée, les fantômes et bien d'autres choses... Car surtout éviter, en un pareil sujet, de céder au fatalisme. Repousser la désespérance. Aborder ces problèmes avec recul et oui, avec humour. La réflexion est à ce prix. Pour une prise de conscience, ou tout du moins, la possibilité d'un dialogue.

Le 10/10/2020 : Conférence-atelier dirigé par Bruno Latour, la compagnie S-composition et le collectif Où atterrir ?

La compagnie S-Composition et le collectif « Où atterrir » ? présentent dans le cadre d'une conférence-atelier l'expérimentation pilote issues du dernier ouvrage de Bruno Latour, "Où atterrir" qui offre un nouveau regard sur ce qu'on a l'habitude d'appeler crise écologique.

Selon Latour, il s'agirait plutôt d'une crise des conditions de subsistance des habitants. Ce qui était considéré encore comme une nature extérieure à nous est devenue ce qui compose notre sol même et assure la durabilité de nos conditions de vie. Il devient donc urgent d'avoir une description précise de notre territoire réel.

Quel est le territoire sur lequel nous habitons ? Pouvons-nous le décrire ? Quelles sont les entités indispensables à notre existence ? Ces éléments sont-ils menacés ? De quoi dépend notre subsistance ? En ce sens, la notion de « territoire » va bien au-delà du lopin de terre qu'on s'acharne à protéger, ou de l'identification fantomatique avec une nation quelconque. Il ne s'agit pas simplement de limites administratives – département, canton, pays, terroir...etc... – mais de l'ensemble des attachements qui assurent l'existence d'un individu ou d'un collectif, son terrain de vie.

Face à l'urgence, liée au nouveau régime climatique, de nouvelles formes d'actions doivent s'inventer. Mais les émotions que suscitent les inquiétudes sociales et environnementales peinent à s'incarner en politique. Et sans connaissance par les citoyens de leurs véritables intérêts, comment espérer passer à l'action et avoir une conduite politique cohérente ? Qui pourra donner une meilleure description de son terrain de vie que celui qui l'habite ?

Un processus original de description du territoire par ses habitants

« Nul autre que le citoyen n'est en mesure d'explorer et de décrire ce à quoi il est réellement attaché. Et sans cette auto-description, point de compréhension réelle du territoire vécu. » Bruno Latour

Pour être à nouveau capable d'articulation et d'expression, le projet pilote propose d'accompagner chacun.e, dans un processus d'enquête personnelle et de description de ses propres conditions d'existence –

L'originalité du processus proposé tient à la diversité et à la complémentarité des approches qui, à la fois, stimulent l'enquête menée par chacun, mais permet également de partager, de façon collective et créative, les descriptions produites.

L'équipe d'artistes et de chercheurs

S-composition est un outil conçu pour faire vivre des convictions, des idées artistiques, et développer la culture et le lien entre les gens.



La démarche artistique est globale, associant dans des projets de natures différentes et souvent interdisciplinaires, la création musicale contemporaine et les conditions de sa rencontre fructueuse avec le public. Un double rôle de création en quelque sorte, puisqu'il s'agit tout à la fois de créer des « objets » ou des moments artistiques, en fonction des territoires et des contextes, et avec les « acteurs » et participants concernés, et d'être « créateur de circonstances » pour permettre à des personnes de tous âges et de toutes provenances d'avoir plaisir à vivre les présentations publiques de ces créations.

Les activités de l'association se déclinent en termes d'organisation de résidences aux composantes multiples, de création de spectacles, d'événements et d'objets artistiques de différentes natures, de mise en place d'actions de formation, et de conception de projets originaux pouvant faire appel à des artistes et créateurs.trices de différents horizons. La direction artistique de l'ensemble du projet est effectuée par Jean-Pierre Seyvos, en collaboration avec des personnalités d'origines diverses (mondes des arts, des sciences humaines, de l'éducation, de la médiation...), selon les rencontres, les aventures et les territoires.

Bruno Latour est professeur émérite associé au médialab de Sciences Po. Il continue d'enseigner dans le programme expérimental arts et politiques (SPEAP) de Sciences Po. Depuis janvier 2018 il est également fellow au Zentrum für Media Kuntz de Karlsruhe où il a fait déjà trois expositions et professeur à temps partiel à la Hochschule für Gestaltung (Hfg) aussi à Karlsruhe. Il prépare avec Martin Guinard deux expositions Zones Critiques, l'une à ZKM en mai 2020 et l'autre en Octobre 2020 pour la Biennale de Taipei. Il a écrit et édité une vingtaine d'ouvrages. Il est membre de plusieurs académies étrangères, a reçu de nombreux doctorats honoris causa et a reçu en 2013 le Prix Holberg pour l'ensemble de son oeuvre. Il est chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre du mérite.

Le 11/10/2020 : Mobilisation citoyenne autour d'un plogging mené par l'association Darktraining Sevrans.

Jogging écologique, le plogging est une discipline née en Suède qui associe exercices sportifs et ramassage des déchets. Soucieux de leur environnement, des habitants de Sevrans ont constitué une association pour se rassembler autour de cette action et développer leur performance sportive et leur engagement citoyen en ramassant les débris tout au long de leur parcours d'entraînement.

Pour clore ces 3 semaines de réflexion et de représentations, nous proposons de nous associer à Darktraining Sevrans et suivre leur parcours de plogging et la convivialité de leur événement sportif, écologique et populaire.